



CADORET Claude

25 ans

Né le 23 février 1935 à Verneuil-sur-Avre

Domicilié à Sainte-Adresse

(Seine-Maritime) - Célibataire

Médaille militaire à titre posthume

Croix de la Valeur militaire avec une palme et trois étoiles de bronze

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie » et insigne des blessés

MORT POUR LA FRANCE

1960



Claude Cadoret s'engage dans l'armée en février 1953, le jour de son dix-huitième anniversaire. Il intègre l'École d'application du génie basée à Angers. Rapidement, il est nommé caporal chef puis sergent. À sa sortie de l'école fin septembre, il est affecté au 17^e bataillon du génie aéroporté.

Un an plus tard, il part pour l'Algérie avec son unité. Il débarque à Alger le 21 novembre 1954 et est affecté à la **60^e compagnie du génie aéroporté**. Il participe aux opérations de maintien de l'ordre et à la capture du groupe FLN de Guyotville. Il est cité pour la première fois

à l'ordre du régiment et obtient la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

Au moment de la crise de Suez, en novembre 1956, sa compagnie est envoyée en mission en Égypte. Elle y reste à peine plus d'un mois et regagne l'Algérie. Claude Cadoret poursuit ses missions dans le Nord-Algérois et devient sergent-chef en juillet 1957. En mars 1959, il obtient de nouveau une citation pour la capture de plusieurs suspects à Melaab.

Au cours de l'année 1959, il participe dans le cadre du plan Challe, aux opérations « Étincelle » et « Jumelles ». Il est alors adjoint au chef de section « grottes et armes spéciales » et se spécialise dans ce type de mission de « réduction de grottes ». C'est au cours d'une de ces missions, fin août, qu'il « met hors de combat » huit combattants du FLN. Il est ainsi cité à l'ordre de la brigade.

Le 11 juin 1960, le 1^{er} régiment étranger de parachutistes est envoyé en mission dans le massif des Aurès à l'ouest de Pasteur. Ce régiment est confronté à une forte résistance dans une grotte très difficile d'accès. Claude Cadoret et son équipe sont hélicoptérés sur les lieux de combat. Il prend la direction des opérations à la tête de ses hommes. Il obtient la reddition de cinq « rebelles ». Mais, il est atteint de deux balles par un autre groupe embusqué. Il décède à l'hôpital militaire de Batna (Algérie) des suites de ses blessures¹.

Le nom du sergent chef Cadoret a été donné à la 266^e promotion de l'École nationale des sous-officiers d'active, 2^e bataillon, du 4 janvier au 25 mars 2010.

¹ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 55-95-435 et biographie de Claude CADORET rédigée par l'École nationale de promotion des sous-officiers d'active lors du baptême de la 266^e promotion de l'école.